

# ALEXANDRE SCRIABINE

(1872-1915)

★★★★★

## Les 10 Sonates

Nuccio Trota (piano)

Dynamic CDS7864.02 (2 CD).

2017-2019. 2h20

Une difficulté majeure s'impose à qui compte jouer, et a fortiori enregistrer, ces dix sonates : faire déjà entendre dans les grands vaisseaux des *n*<sup>os</sup> 1 et 3 les idiosyncrasies des sonates-poèmes qui atomiseront la forme classique à compter de la *n*<sup>o</sup> 4. Nuccio Trota y parvient à force de science pianistique. Non qu'il possède, pour la redoutable *Cinquième*, les moyens de Sofronitzky, de Richter ou d'Horowitz, mais il sait composer les élans, négocier la folie, construire l'irrépressible envol. On le suit, on entend à quel point il tient à se conformer à la vérité de la partition, rejetant les tentations égoïstes que la musique de Scriabine flatte trop souvent.



Garder la tête froide et les doigts subtils devant une langue si singulière est un tour de force qui rappelle Roberto Szidon (Deutsche Grammophon, 1968-1971), capable lui aussi de mettre de la glace dans le feu. Écoutez la section centrale pianissimo de la *n*<sup>o</sup> 5 : ce mystère de sons est d'un artiste qui sait composer son piano. Son Scriabine sans hystérie gagne en expressivité ce qu'il perd en brio, le romantisme des trois premières n'évoque jamais Chopin mais déjà cherche de nouveaux mondes. Après la *n*<sup>o</sup> 5, les sonates incarneront leurs fantaisies mystiques avec une sorte d'évidence ignorant l'effet, fuyant l'emphase, donnant à entendre le texte et tout le texte, sans jamais s'assécher dans une lecture analytique. Ensemble assez exceptionnel, vraiment. Une suite, les *Poèmes*, les *Préludes* ? Ce serait justice.

Jean-Charles Hoffelé